

Mesdames, Messieurs les élus,
Chers représentants des anciens combattants,
Messieurs les Porte-Drapeau,
Mesdames, Messieurs,

Je vous remercie de vous être mobilisés pour honorer ensemble la mémoire de ceux qui ont payé de leur vie notre liberté : Maurice Simono d'Halluin, Jean Fiévet et Jules Devos de Neuville-en-Ferrain.

Souvenons-nous ! En juin 1940, sous l'impulsion du Général de Gaulle, la France entre en résistance. Face à l'opresseur allemand, des femmes et des hommes s'organisent, dans l'ombre, pour lutter, pour combattre, pour faire tomber les soldats allemands et retrouver leur liberté, notre liberté.

Après plusieurs années de combats, de combats clandestins, et grâce à l'intervention des forces alliées, la ville de Paris est libérée le 25 août 1944.

Seulement, ici, à Neuville-en-Ferrain et à Halluin, les troupes allemandes occupent toujours le territoire. Imaginez l'émotion des habitants si près de se libérer du joug ennemi condamnés à attendre l'arrivée des alliés.

Le 2 septembre 1944, trois résistants, Maurice Simono, Jean Fiévet et Jules Devos perdent la vie, un autre, Marcel Feys, est gravement blessé.

Alors qu'ils reviennent d'une mission de liaison dans la vallée de la Lys, Jules Devos et Jean Fiévet, embarquent Maurice Simono et Marcel Feys. Il est 16h30 quand ils quittent Halluin et se heurtent à un premier barrage allemand. Jules Devos, au volant de la voiture, accélère et franchit le barrage, non sans essuyer une série de tirs allemands. Le pneu de la voiture est crevé, Marcel Feys a les doigts arrachés. Ils tentent à tout prix de rejoindre Neuville-en-Ferrain, se confrontent à un nouveau barrage, à de nouveaux tirs ennemis et la voiture est de nouveau endommagée. C'est ici au Labyrinthe que la voiture sera immobilisée par un troisième barrage. Les quatre résistants quittent le véhicule.

Marcel Feys, blessé, parvient à se réfugier dans une habitation voisine. Les trois autres sont pourchassés dans les champs de betteraves, sont touchés par les mitrailleuses ennemies, sont battus à coups de crosses, à coups de bottes et sont finalement abattus, achevés sur place.

Marcel Simono, Jean Fiévet et Jules Devos étaient des hommes ordinaires, un employé de commerce, un instituteur et un professeur de gymnastique. Devenus résistants, ils se sont battus pour rendre la liberté à leur famille, à leur pays, notre pays.

Deux jours après ce drame, le 4 septembre 1944, les premiers blindés britanniques font leur apparition dans les rues de Neuville-en-Ferrain sous les acclamations.

Sur le calvaire derrière moi est inscrit le nom de ces trois grands hommes. Il y est aussi indiqué la phrase suivante : « Passant, arrête-toi ! Prie ! Réfléchis ! ». Alors oui, réfléchissons, souvenons-nous de ces hommes, de toutes celles et de tous ceux aussi qui ne sont pas cités sur ce calvaire mais qui ont donné leur vie pour retrouver notre liberté.

Encore aujourd'hui, nous devons défendre notre liberté menacée par la terreur. Encore aujourd'hui, nous devons nous opposer à toutes formes de haine. Encore aujourd'hui, nous devons affirmer nos valeurs républicaines.

Pour elles, pour eux, continuons, poursuivons ce noble combat. Restons unis et rassemblés !

Vive la Paix !

Vive la Liberté ! Vive l'Égalité ! Vive la Fraternité !

Et vive la France !

Je vous remercie.

Marie TONNERRE-DESMET

Maire de Neuville-en-Ferrain

Vice-Présidente du Département du Nord

Conseillère de la Métropole Européenne de Lille